

Notes diverses

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **4 (1912)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans le courant de l'année 1910, un congrès de l'Union générale décida de réaliser l'idée de la fusion des fédérations de métiers en une seule fédération industrielle. Aujourd'hui, nous avons le plaisir de constater que la nouvelle Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère est définitivement formée, que le comité central (siégeant à La Chaux-de-Fonds) est entré en fonctions le 1^{er} janvier 1912, en remplaçant ainsi le comité directeur de l'ancienne Union générale des ouvriers horlogers.

Quant à la constitution, aux statuts et à l'activité de la nouvelle fédération industrielle, nous en parlerons davantage dans notre prochain rapport.

L'organisation de la statistique syndicale

Dans la Centrale syndicale, ainsi que dans la plupart des fédérations suisses, il n'y avait, jusqu'ici, que très peu de matières statistiques. Les enquêtes statistiques, préparées par l'ancien secrétariat et publiées dans l'*Arbeiterstimme* (1907 à 1908), étaient insuffisantes et partiellement inexactes.

Il va sans dire que les travaux de statistique sont nécessaires autant dans l'intérêt du développement prospère des organisations que pour permettre une préparation suffisante des actions sociales, mais il est extrêmement difficile de faire comprendre aux fonctionnaires des fédérations et des sections locales cette nécessité des enquêtes statistiques régulières.

Pourtant, les premiers résultats de notre activité dans ce domaine ne sont pas trop décourageants. Dans ce rapport nous reproduisons les plus importants tableaux qui en résultent. Nous avons déjà publié un certain nombre de tableaux statistiques dans la *Revue syndicale*.

A part cela, nous avons pu fournir en 1910, aux fédérations affiliées à l'Union syndicale, des comparaisons statistiques coloriées sur :

1. Les transformations dans les classes professionnelles en Suisse de 1850 à 1900.
2. Le commerce extérieur de la Suisse (importation et exportation), dans la période de 1885 à 1906, d'après les enquêtes du Secrétariat ouvrier suisse.
3. Mouvement des membres des fédérations syndicales, de 1903 à 1909.
4. L'emploi des femmes dans l'industrie en Suisse. Comparaison des recensements fédéraux de la population en Suisse en 1870, 1880 et en 1900.
5. Comparaison des proportions existant entre le nombre des travailleurs féminins et celui des travailleurs masculins, d'après le recensement relatif à l'industrie suisse pendant l'année 1905.

Les tableaux graphiques (comparaisons coloriées) étaient destinés à servir de moyen d'orientation facile dans tous les domaines du mouvement syndical.

En outre, les militants ou propagandistes devaient pouvoir en profiter, pour donner à leurs auditeurs des notions un peu plus précises relativement aux chiffres et aux proportions de grandeur, afin d'illustrer par cela leurs explications sur la marche et le développement du mouvement syndical.

Nous pensons que des tableaux coloriés de ce genre peuvent également contribuer à mettre plus en relief et à varier un peu les conférences concernant les sujets de nature monotone. En même temps, ils facilitent chez l'auditeur la compréhension et ils rehaussent son attention, dès qu'il y a des problèmes compliqués à traiter.

(A suivre.)



Notes diverses.

Perspectives de crise industrielle en Amérique

Une crise économique, grosse de conséquences, se prépare aux Etats-Unis d'Amérique.

L'industrie et le commerce américains sont en train de subir un recul qui nous rappelle les symptômes de la crise de 1907.

La preuve évidente du malaise général qui règne dans le monde du travail américain, nous est indiquée clairement par le mouvement des marchandises sur les moyens de transport.

Ainsi, en juin 1910, on avait transporté 7,068,406 tonnes de fer; 2,806,963 tonnes de charbon, et 628,026 tonnes d'antracite. En juin 1911, ce n'était plus que 4,603,963, 2,231,632 et 725,277 tonnes.

Toutes les compagnies de chemins de fer, sans exception, ont transporté beaucoup moins de marchandises pendant ces six derniers mois. Et la *Northern Pacific Company* a réduit ses dépenses pour l'année 1910—1911 de 31,288,225 francs. Et réaliser des économies, pour une entreprise capitaliste, c'est réduire son personnel.

En effet, nombreuses sont les usines, les fabriques qui réduisent leur personnel et sont aussi obligées de réduire leur production.

A Pittsburg, la forteresse de l'acier, la puissante States Steel Corporation, au capital de 1 milliard, a été obligée de réduire sa production de 60% et de diminuer les salaires.

A Massachussets, dans l'industrie du textile, 5000 ouvriers ont été congédiés du jour au lendemain, sept fabriques ont dû fermer, immobilisant ainsi 488,000 rouets. Les usines non fermées, qui avaient une production de 225,000 mètres de tissus par semaine, n'ont plus qu'une production de 40,000 mètres.

Et ce phénomène est général.

Dans les compagnies de chemins de fer, l'*Union Pacific Railway* a congédié 2500 hommes, le *Atchinson* qui employe 60,000 hommes, en a congédié 6000, etc.

On estime environ à 1 million le nombre des sans-travail, à l'heure actuelle, dans l'ensemble des Etats-Unis.

Les crises économiques prévues par les socialistes se produisent de plus en plus fréquemment, dues essentiellement à la mauvaise réglementation de la production.